

toriens catholiques dans un siècle où la critique & un sage scepticisme dans les faits historiques, étoient encore à naître. "Ceux qui vouloient aigrir le Roi contre les catholiques, profiterent d'un événement * si favorable à leurs desseins. On a même prétendu que cette affreuse trame avoit été conduite par l'un des ministres, appuyé de quelques courtisans pour rendre ceux de la communion romaine odieux au Prince qui ne se portoit pas à les persécuter avec autant de chaleur qu'ils le desiroient „

* La conjuration des poudres.

La révolte de l'Amérique excitée & nourrie par les Presbytériens, qui attire aujourd'hui l'attention de l'Europe, rend intéressans les morceaux suivans, & conduit le lecteur attentif jusqu'au berceau de cette révolution, qui n'étonne que ceux qui isolent les choses & séparent les conséquences d'avec les principes: "Charles II termina ses jours en 1685 sans laisser d'enfans légitimes. Sa mort appelloit au trône le duc d'York, son frère. Les ennemis du catholicisme & les autres factieux qui se couvroient du voile de la religion avoient essayé plus d'une fois de l'en écarter, sans épargner les moyens les plus odieux. Il avoit abjuré le schisme & l'hérésie en 1671, & dès 1678 on avoit imaginé l'histoire d'une conjuration chimérique, dont on le faisoit chef. Quoique ce fût une imposture grossière, mal concertée, & qu'on ne produisît ni preuves ni témoins, il en avoit coûté la vie à plusieurs catholiques de la plus haute naissan-